

pas fort dangereuses on s'est écrié : haro, rebelle ! comme s'il fallait n'avoir plus d'entrailles pour être loyal. Voyons, loyaux-raisonnables, s'il en est encore, mettons une main sur notre conscience et disons si ces terribles rebelles sont aussi affreux nous ont fait autant de mal, qu'on le veut bien crier / Quelques-uns sont en fuite, à la recherche de leurs femmes, de leurs sœurs, de leurs fils que la flamme a chassés du toit qui les abritait ; le froid, la faim, la douleur, la mort et, ce qui est pire encore, le spectacle du malheur de ceux qui leur sont chers les attendent ; d'autres hélas ! plus heureux, dorment sous la neige et ne s'éveilleront point au printemps ; d'autres sont enchaînés et subissent les injures, les reproches que vous leur prodiguez à travers leurs barreaux, n'espérant, comme une délivrance, que le courroux ou la miséricorde d'un pouvoir irrité.

Un peu de complaisance, un peu de bonne foi et convenons qu'ils ne sont pas les mieux placés. — Ils ont mérité le pire destin, direz-vous. D'accord, mais peuvent-ils être plus malheureux qu'ils ne le sont ? assez coupables pour être indignes d'un peu de la pitié de ceux qui ne veulent point la mort inévitable du pécheur, mais sa conversion, de ceux qui n'ont pas sans cesse à la bouche des cris de sang et de vengeance ? avouons qu'ils ont plus fait pour vous que pour eux-mêmes, plus, même que vous n'avez fait. En effet : où en serions-nous, anglais, écossais, irlandais, si la chambre eût été aussi sage qu'elle eût pu l'être ; où en seraient ces privilégiés exclusifs après lesquels vous soupiriez et que vous savonnez aujourd'hui au-delà de toute attente ? Où en serions-nous, monsieur un tel, qui gagnez, à ne rien faire de beaux deniers inattendus ? Où en seriez-vous monsieur le grand petit jurisconsulte qui avez échangé une vierge et triste robe contre de pompeux et faïnéants galons ? Où en seriez-vous monsieur le marchand qui avez quitté l'insipide et aride comptoir pour le camp sans danger et sans gloire ? Où en seriez-vous monsieur le sot que la tourmente a mis à flot comme l'inutile billot qui pourrissait oublié sur le sable de la rive et que le bûcheron eût assez méprisé pour lui refuser le coup de hache ? Où en serions-nous, messieurs tels, tels et tels qui n'étiez rien et que les rebelles ont fait quelque chose, les maudits rebelles ! que vous accablez de malédictions et devant qui vous devriez vous agenouiller.

Voilà donc le crime du Fantasque ! c'est de n'avoir point ajouté son insouciant satire aux amères injures de la presse enragée, sur des malheureux qui ont eux-mêmes ourdi le filet qui les enveloppe ; c'est de n'avoir point changé quand le vent de l'adversité est venu dessécher les arbres sous l'ombrage desquels il aimait à errer ; c'est de ne point faire un chorus insensé avec ceux qui chantent de profanes hymnes en l'honneur des faux-dieux ! c'est de crier encore à de malheureux îlots : courage ! espérance ! toute justice n'est pas " morte encore au cœur du roi. "

Tu dieu ! je tombe jusqu'au cou dans la tragédie ! mais soyez tranquilles, ce n'est qu'un petit nuage de mauvaise humeur qui ne dure pas long-tems chez moi heureusement ; mais qui, dans tous les cas, serait fort excusable, vu que ce n'est pas amusant du tout de se voir appelé rebelle lorsqu'on n'a rien fait pour mériter ce titre. Si ce titre était simplement honorifique j'en passerais ; moutonnement par là, mais il est des charges et des rétributions y attachées qui ne sont point du tout mon affaire. Un séjour dans une cave, une prison, ou une citadelle ne m'amuserait nullement, surtout depuis que l'*habeas corpus* est impossible. Je vous le demande, cruels anglais, que ferait le bon public si vous le forciez à se priver de ce drôle de corps, qui l'amuse ordinairement ? Encore si je pouvais en détacher mon âme ou plutôt mon esprit (pour parler modestement) et l'envoyer consoler tout le monde je m'en consolerais moi-même ; mais il n'y aurait pas moyen ; vu l'union intime du moral avec le physique et la nature des choses comme dit Mr. Berthelot, d'assourdissante mémoire. Ainsi entendons nous, je suis prêt à faire un pacte avec vous pourvu que vous me laissiez tranquille. Je consens à ne jamais rire de vos ridicules, quoi que vous puissiez faire ; je proclamerai Mr. Symes le plus utile et le plus savant de tous les magis-